

Depuis 100 jours, 150 facteurs des Hauts-de-Seine se battent contre la déshumanisation du service public

23 juil. 2018 Par [Les invités de Mediapart](#)

- Mediapart.fr

Depuis le 26 mars 2018, près de 150 factrices et facteurs des Hauts de Seine sont en grève illimitée pour empêcher le licenciement de l'un d'entre eux, Gaël Quirante, et aussi contre la dégradation de leurs conditions de travail. «En défendant la cause des postiers des Hauts de Seine, c'est une société de droits collectifs et de solidarité que nous défendons» soulignent les nombreuses personnalités qui signent cette tribune. Une caisse de grève est en ligne.

Depuis le 26 mars 2018, près de 150 factrices et facteurs de plusieurs bureaux de postes des Hauts de Seine sont en grève illimitée.

Elles et ils sont entrés en grève dans un premier temps pour empêcher le licenciement de l'un d'entre eux, Gaël Quirante, postier et délégué syndical.

La direction de la Poste s'acharne à vouloir le licencier depuis dix ans mais sans succès malgré de multiples tentatives. Or, en ce début d'année, elle est arrivée à ses fins grâce au coup de pouce de Muriel Pénicaud. Elle a autorisé son licenciement contre l'avis de ses propres services au ministère du travail qui n'y voyaient qu'acharnement anti-syndical de la Poste et sa volonté de se débarrasser de ce militant, comme d'un caillou dans son soulier.

Dans un deuxième temps, la grève de solidarité des facteurs s'est transformée en grève contre la dégradation de leurs conditions de travail, avec des horaires plus longs, une charge de travail plus importante et la déshumanisation de leur fonction opérée par la Poste qui tente de monétiser les multiples services quotidiens que les facteurs rendent aux usagers.

Ce qu'ils combattent, c'est le glissement vers un système productif où le sens humain disparaît, sacrifié sur l'autel du bénéfice. Le facteur, cet homme ou cette femme de lettres qui distribue à tous les vents ses bonjours et offres de petits services, est facteur de lien social, dans les quartiers et les villages et c'est cela que veut détruire la Poste et que défendent les facteurs.

Les 150 postiers des Hauts-de-Seine ne sont pas des écrivains ou des philosophes comme ces grands ancêtres postiers que sont Gaston Bachelard, philosophe français ou Charles Bukowski, écrivain américain. Leur lutte joue toutefois aussi un rôle important, car comme l'écrit Virginie Despentes, fille de postiers : ce qu'ils défendent c'est « *un monde dans lequel on était payé quand on travaillait, et c'était une évidence de l'être. Un monde où les travailleurs avaient des droits, et quand ils décidaient de se mettre en grève pour les défendre, ça pouvait se terminer bien. On parlait déjà de la fin des utopies, mais quelques-unes demeuraient. Alors, face à l'état du monde du travail aujourd'hui, ce n'est pas de la mélancolie que je ressens, mais un désespoir absolu, une sensation de débâcle.* »

Malgré 150 paies à zéro euro depuis le début du conflit, les postiers du 92 ne battent pas en retraite.

En défendant le service public, celui du facteur, de l'enseignant, du cheminot, de l'électricien ou de l'infirmière, c'est un monde qu'ils défendent et que Macron, après tous les autres, tente de défaire.

En défendant la cause des postiers des Hauts de Seine, c'est une société de droits collectifs et de solidarité que nous défendons, c'est notre propre humanité que nous préservons, la meilleure part de notre histoire et de nous-mêmes.

Voilà pourquoi nous appelons à les soutenir par tous les moyens possibles y compris financiers en participant à la caisse de grève.

Aidons-les à gagner !

Pour participer à la caisse de grève des postiers du 92 :

<https://www.lepotcommun.fr/pot/kgmfkl66>

Signataires : Romain **Altmann**, secrétaire général Info Com' CGT, Nathalie **Artaud**, LO, Amel **Bentounsi**, Urgence notre police assassine !, Olivier **Besancenot**, ancien candidat à la Présidentielle et membre du NPA, Stéphane **Brizé**, réalisateur et ancien facteur, Youcef **Brakni**, Comité Vérité pour Adama, Nnoman **Cadoret**, photographe, Chad **Chenouga**, réalisateur, Emma **Clit**, blogueuse et dessinatrice, Eric **Coquerel**, député La France Insoumise (LFI), 1ère circonscription de la Seine-Saint-Denis, Martine **Corneloup**, secrétaire générale du SNTFEP CGT (ministère du travail), Isabelle **de Almeida**, présidente du Conseil National du PCF, Virginie **Despentes**, écrivaine et réalisatrice, Eli **Domota**, LKP, UGTG, Elsa **Faucillon**, députée PCF, 1ère circonscription des Hauts-de-Seine, Gérard **Filoché**, Gauche Démocratique et Sociale (GDS), Philippe **Faucon**, réalisateur, Dan **Franck**, écrivain, Michel **Jallamion**, président de la Convergence Nationale des services Publics, Florence **Joshua**, maîtresse de conférence en science politique, Université Paris Nanterre, Pierre **Kalfa**, économiste, Fondation Copernic, Judith **Krivine**, Syndicat des Avocats de France, Yvan **Le Bolloc'h**, comédien, Cédric **Lietchi**, CGT Energie Paris, Ken **Loach**, réalisateur, Frédéric **Lordon**, économiste, chercheur au CNRS, **Elise Lowy**, membre du ce du Mouvement Ecolo, Xavier **Mathieu**, comédien, ancien de Conti, Jean-Pierre **Mercier**, CGT PSA, Guillaume **Meurice**, humoriste et chroniqueur, Gérard **Mordillat**, romancier et cinéaste, Aline **Pailler**, journaliste et écrivain, Christian **Pierrel**, porte-parole du PCOF, Laurent **Pinatel**, porte-parole de la Confédération Paysanne, Jacques **Rancière**, philosophe, écrivain, Roberto **Romero**, membre du Collectif national De Generation•s, François **Ruffin** député La France Insoumise (LFI), 1ère circonscription de La Somme, Simone **Sebban**, Nouvelle Donne, Henri **Sterdyniak**, Co-animateur des Economistes Atterrés, Eddy **Talbot**, secrétaire fédéral SUD PTT, Assa **Traoré**, Comité Vérité pour Adama, Aurélie **Trouvé**, porte-parole d'Attac, Audrey **Vernon**, Comédienne, Marie-Pierre **Vieu**, députée européenne PCF/GUE, Mickaël **Wamen**, CGT et ex-Goodyear Amiens,

Autres signataires :

Pierre **Augros**, agent d'accueil et de surveillance aux Catacombes de Paris ; Rachid **Bairat**, CGT PSA Poissy ; Farid **Bordali**, CGT PSA Poissy ; Gérard **Chaouat**, chercheur en médecine, Bureau national SNCS-FSU ; Guigou **Chenevier**, compositeur interprète, SUD Culture 84 ; Emmanuel **Dockès**, juriste, professeur de droit ; Luc **Chevalier**, SUD Pôle Emploi ; Laurent **Degousée**, co-délégué de la Fédération SUD Commerce ; Geoffroy **de Lagasnerie**, sociologue et philosophe ; Valérie **de Saint Do**, journaliste culturelle et auteure ; Alain **Désiré Frappier**, auteur de bandes dessinées ; Didier **Gelot**, Observatoire de la Répression Syndicale ; Christine **Hudin**, organisatrice de spectacles ; Sabina **Issehnane**, économiste, Université Rennes 2 ; Nicolas

Jaoul, ethnologue au CNRS ; Jean-Jacques **Kissling**, photographe, ancien postier, Suisse ; Catherine **Lévy**, sociologue du travail au CNRS, retraitée ; Madjid **Messaoudene**, adjoint au maire de Saint-Denis ; Christophe **Ruggia**, Réalisateur ; Veronyisue **Sandoval**, PCF ; Omar **Slaouti**, militant anti-raciste ; Yannick **Sobaniak**, CGT hôpital Wattrelos ; Serge **Utgé-Royo**, auteur compositeur interprète.

Structures signataires : **Union syndicale Solidaires, Fédération SUD PTT, Fédération SUD Rail, SUD éducation 31, SNTEFP CGT (ministère du travail), CGT Info Com', Sud travail Affaires Sociales, Résistance Sociale, le Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA), le Parti de Gauche (PG), La Compagnie Jolie Môme, etc.**

Prolonger

Boite Noire

URL source: <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/230718/depuis-100-jours-150-facteurs-des-hauts-de-seine-se-battent-contre-la-deshumanisation>